

« ces , évaporaient , les jours d'été , cinq mille six cent quatre  
 « toises cubes d'eau, quantité suffisante, dit-il, pour entretenir  
 « par un canal d'arrosage bien dirigé , une fécondité perma-  
 « nente dans la Valleebonne ( vallée voisine , très sèche et peu  
 « fertile ). »

Pour s'assurer de cette évaporation , il ne s'agit que de considérer par un des jours les plus sereins de l'année, le plateau de la Basse-Bresse et de la Dombes , de le considérer du point culminant le plus rapproché, comme serait celui de Poleymieux. Eh bien, que voit-on alors ? un météore nébuleux , un manteau de brouillards qui couvre cette contrée , qui l'obscurcit , qui pâlit la lumière solaire et qui en atténue l'action vivifiante. Lorsque , dans la belle saison , l'évaporation est active et que la vapeur se dissout facilement dans l'atmosphère , s'il arrive quelquefois que la Bresse se montre dévoilée dans le vaste horizon soumis aux regards de l'observateur , ce n'est que dans le milieu de la journée et durant quelques heures seulement. Dès que le soleil baisse, elle reparait noyée dans un océan de vapeurs. D'autres fois, il s'élève de son sein des nuages amoncelés dans lesquels se préparent la foudre et la grêle. En général, dans la saison des pluies d'orage, le gros temps, pour les environs de Lyon, vient toujours de la Bresse ou de la plaine marécageuse du Forez.

La Bresse est donc essentiellement humide et déjà, sous ce rapport , très malsaine. C'est cette humidité dont les Bressans sont en quelque sorte saturés , c'est elle qui tient leur fibre molle et relâchée, qui fait prédominer les suc blancs (la lymphe) sur le sang et qui, jointe à l'usage de mauvais aliments, entretient celui-ci dans un état d'appauvrissement. C'est à cela surtout , que les habitants de la Bresse doivent leur pâleur , leur lenteur au physique comme au moral , les engorgements glandulaires, les enflures, les ulcères, les hydropisies dont beaucoup d'entr'eux sont atteints, et les conditions malades dans lesquelles ils se trouvent tous. C'est ce qui fait aussi que chez eux les maladies accidentelles sont toujours plus graves et le-